LEÇON 5

UN MAUVAIS EMPLOYÉ

- Vous voilà, Béranger.
- Bonjour, Jean.
- Toujours en retard! Nous avons eu rendez-vous à onze heures trente. Il est bientôt midi.
- Excusez-moi. Vous m'avez attendu?
- Non, j'arrive, vous voyez bien.
- Alors, je me sens moins coupable... puisque... vous-même...
- Je n'aime pas attendre. Comme vous ne venez jamais à l'heure, je viens exprès en retard...
- Qu'est-ce que vous buvez?
- Vous avez soif dès le matin?
- Il fait tellement chaud, tellement sec.
- Plus on boit, plus on a soif, dit la science populaire. Vous avez mauvaise mine, mon ami...
- Vous trouvez?
- Je ne suis pas aveugle. Vous tombez de fatigue, vous avez encore perdu la nuit, vous bâillez, vous avez sommeil...
- J'ai un peu mal aux cheveux.
- Vous puez l'alcool!
- J'ai un petit peu la gueule de bois, c'est vrai.
- Et votre cravate, où est-elle? Vous l'avez perdue?
- Tiens, c'est vrai, c'est drôle! Qu'est-ce que j'ai pu en faire?
- Vous êtes tout décoiffé! Tenez, voici un peigne!
- Merci.
- Vous n'êtes pas rasé! Regardez la tête que vous avez... vos vêtements sont tout chiffonnés, votre chemise est sale... vos souliers ne sont pas cirés... Quel désordre!... J'ai honte d'être votre ami.

- employé** (m.) — teenistu-
ja
- attendre** III — ootama
- arriver** I — saabuma
- se sentir** III — end tund-
ma
- coupable** — süüdlane
- à l'heure** — õigeaks ajaks
- exprès** [ekspre] — mee-
ga
- boire** III — jooma
- dès le matin** — hommikust
peale
- tellement** — sedavõrd, nii
- sec, sèche** — kuiv
- science** [sjās] (f.) — tea-
dus
- fatigue** [fatig] (f.) — vä-
simus
- bâiller** I — haigutama
- sommeil** (m.) — uni
- cheveux** (m. pl.) — juuk-
sed
- mal** (m.) **aux cheveux** —
pohmelus
- puer** I — haisema
- gueule** [gœl] (f.) — lõust
- gueule de bois** — pohme-
lus
- cravate** (f.) — lips
- perdre** III — kaotama
- drôle** — naljakas
- décoiffé, e** — segi, korratu
(juuste kohta)
- peigne** (m.) — kamm
- vêtements** (m. pl.) — rii-
ded
- chiffonné, e** — kortsus
- chemise** (f.) — särk

- Écoutez, Jean. Je m'ennuie dans cette ville, je ne suis pas fait pour le travail que j'ai. Tous les jours, au bureau, pendant huit heures, trois semaines seulement de vacances en été. Le samedi soir, je suis plutôt fatigué, vous me comprenez, pour me détendre...
- Mon cher, tout le monde travaille et moi aussi comme tout le monde, je fais tous les jours mes huit heures de bureau, moi aussi, je n'ai que vingt et un jours de congé par an, et pourtant, pourtant vous me voyez... De la volonté, que diable!...

sale — räpane, must
 soulier (m.) — king
 cirer I — viksimä, pooni-
 ma
 désordre (m.) — korralla-
 gedus
 s'ennuyer I — igavlema
 plutôt — pigem
 se détendre III — lõõgas-
 tuma
 volonté (f.) — tahe, tahte-
 jõud

d'après Eugène Ionesco «Rhinocéros»

Excusez-moi d'être en retard.
 Merci d'être venu(e).

Vabandage, et hilinesin.
 Tänan tulemast.

Proverbe: Qui s'excuse s'accuse. — Kes vabandab, see tunnistab oma süüd.

avoir bonne mine
 avoir mauvaise mine
 avoir soif
 avoir faim
 avoir besoin de ...
 avoir envie de ...
 avoir sommeil
 avoir mal à la tête
 avoir mal aux cheveux
 avoir la gueule de bois
 avoir raison
 avoir tort

COMMENTAIRE

1. Passé composé.

Kolmanda pöördkonna tegusõnade mineviku kesksõna võib erineda algvormist:

être — été
 avoir — eu [y]

Paljude kolmanda pöördkonna verbide mineviku kesksõnal on lõpus **u**:

lire — lu	voir — vu
devoir — dû	tenir — tenu
vivre — vécu	savoir — su
pouvoir — pu	vouloir — voulu
attendre — attendu	boire — bu
perdre — perdu	se taire — tu

Osadel ebareeglipärastel verbidel on mineviku kesksõna lõpus täht **t**:

faire — fait	ouvrir — ouvert
écrire — écrit	couvrir — couvert
conduire — conduit	éteindre — éteint

être (III)	avoir (III)	faire (III)
j'ai été tu as été il a été nous avons été vous avez été ils ont été	j'ai eu tu as eu il a eu nous avons eu vous avez eu ils ont eu	j'ai fait tu as fait il a fait nous avons fait vous avez fait ils ont fait

2. Kolmanda pöördkonna verbid **prendre** — «võtma» ja **rendre** — «tagastama» on algvormis üpriski sarnased. Ometi ilmneb pööramisel väga suur erinevus:

prends, prends, prend, prenons, prenez, prennent
rends, rends, rend, rendons, rendez, réndent

Ka **passé composé** ajavormis on erinevus suur:

j'ai pris
j'ai rendu

Nagu **prendre** pöörduvad veel temast prefiksrite abil tuletatud tegusõnad:
apprendre, comprendre, entreprendre.

Nagu **rendre** pöörduvad:

attendre — ootama	perdre — kaotama
entendre — kuulma	prétendre — väitma
confondre — segi ajama	répandre — levitama
défendre — kaitsma, keelama	répondre — vastama
descendre — laskuma	vendre — müüma
mordre — hammustama	pendre — riputama, pooma
fondre — sulama	tendre — ulatama

attendre (III)	perdre (III)	répondre (III)
j'attends tu attends il attend nous attendons vous attendez ils attendent	je perds tu perds il perd nous perdons vous perdez ils perdent	je réponds tu réponds il répond nous répondons vous répondez ils répondent
j'ai attendu	j'ai perdu	j'ai répondu

EXERCICES

1. Je suis malade.	J'ai été malade.
<p>Tu es joyeux. Vous êtes absent. Marie est présente. J'ai sommeil. Nous avons mal aux cheveux. Ils ont congé. Je fais du ski. Pierre fait de la luge. Vous faites des exercices. Ils font du patinage. J'ouvre la fenêtre. Tu bois du cognac. Il attend son ami. Vous éteignez la lumière.</p>	

2. Il a été malade.

Il n'a pas été malade.

J'ai été à Paris.
Vous avez été à Londres.
Tu as eu congé.
Ils ont eu mauvaise mine.
Tu as ouvert la fenêtre.
Il a éteint le feu.
Nous avons vu ce film.
Vous avez lu ce roman.
Ils ont vendu leur voiture.
J'ai pu y aller.
Tu as voulu aller le voir.

3. Vous avez bu du cognac.

Qu'est-ce que vous avez bu?

Vous avez fait du ski.
Vous avez vu la Tour Eiffel.
Vous avez perdu votre sac.
Tu as répondu à cette question.
Tu as entendu une nouvelle.
Tu as eu mal à la tête.
Il a eu sommeil.
Il a fait de la luge.
Il a confondu ces deux noms.

4. Tu as été à Vienne.

Où as-tu été?

Il a été à Moscou.
Vous avez été à Prague.
Ils ont été à Venise.
Jean a été à Varsovie.
Nous avons été à Genève.

se tromper I – eksima
 un anneau – rõngas
 remuer I – liigutama
 le sable – liiv
 à tout hasard – igaks juhuks
 le désert – kõrb
 s'asseoir III – istet võtma, istuma
 la pierre – kivi
 au-dessus de – kohal
 se taire III – vaikima
 drôle – kentsakas, naljakas
 mince – peenike
 le doigt [wua] – sõrm, näpp
 puissant, e – võimas, vägev

le sourire – naeratus
 emporter I – ära viima
 le navire – laev
 s'enrouler I – ümber põimuma
 la cheville [ʃə'vij] – pahkluu
 le bracelet – käevõru
 toucher I – puudutama
 rendre III – tagastama
 faible – nõrk
 aider I – abistama, aitama
 pur, e – puhas
 regretter I – kahetsema
 une énigme – mõistatus
 résoudre III – lahendada

Le petit prince, une fois sur terre, **était** donc bien surpris de ne voir personne. Il **avait déjà** peur de s'être trompé de planète¹, quand un anneau couleur de lune **a remué** dans le sable.

– Bonne nuit, **a fait**² le petit prince à tout hasard.

– Bonne nuit, **a fait** le serpent.

– Sur quelle planète **suis-je tombé** ? **a demandé** le petit prince.

– Sur la Terre, en Afrique, **a répondu** le serpent.

– Ah ! ... Il n'y a donc personne sur la terre ?

– Ici, c'est le désert. Il n'y a personne dans les déserts. La Terre est grande, **a dit** le serpent.

Le petit prince **s'est assis** sur une pierre et **a levé** les yeux vers le ciel:

– Regarde ma planète. Elle est juste au-dessus de nous³ ... Mais comme elle est loin!

– Elle est belle, **a dit** le serpent. Que viens-tu faire ici?

– J'ai des difficultés avec une fleur, **a dit** le petit prince.

– Ah ! **a fait** le serpent.

Et **ils se sont tus**⁴.

– Où sont les hommes? **a repris**⁵ enfin le petit prince. On est un peu seul dans le désert ...

– On est seul aussi chez les hommes, **a dit** le serpent.

– Tu es une drôle de bête⁶, a dit le petit prince, mince comme un doigt ...

– Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi, **a dit** le serpent.

Le petit prince **a eu** un sourire:

– Tu n'es pas bien puissant ... tu n'as même pas de pattes ... tu ne peux même pas voyager.

– Je puis t'emporter plus loin qu'un navire, **a dit** le serpent.

Il s'est enroulé autour de la cheville [-vij] du petit prince, comme un bracelet d'or:

– Celui que je touche, je le rends à la terre dont **il est sorti**⁷, **a-t-il dit** encore. Mais tu es pur et tu viens d'une étoile ...

Le petit prince n'**a rien répondu**.

– Tu me fais pitié⁸, toi si faible, sur cette terre de granit [-it]. Je puis t'aider un jour si tu regrettes trop ta planète. Je puis ...

– Oh, **j'ai** très bien **compris**, **a fait** le petit prince, mais pourquoi parles-tu toujours par énigmes?

– Je les résous toutes⁹, **a dit** le serpent.

Et **ils se sont tus**.

d'après Antoine de Saint-Exupéry "Le Petit Prince"

¹il avait déjà peur de s'être trompé de planète – ta kartis juba, et on planeediga eksinud

²il a fait = il a dit

³elle est juste au-dessus de nous – ta on täpselt meie kohal

⁴ils se sont tus – nad vaikisid

⁵a repris – võttis jutulõnga taas üles

⁶tu es une drôle de bête – sa oled kentsaks loom

⁷celui que je touché, je le rends à la terre dont il est sorti – see, keda ma puudutan, saab taas mullaks, kust ta ongi tulnud

⁸tu me fais pitié [pit'je] – mul on sinust kahju

⁹je les résous toutes – ma lahendan nad kõik

s'asseoir III – istet võtma, istuma

<i>Présent</i>	<i>Passé composé</i>	<i>Impératif</i>
je m'assieds [as'je] tu t'assieds il s'assied elle s'assied nous nous asseyons [ase'jõ] vous vous asseyez [ase'je] ils s'asseyent [a'sej] elles s'asseyent	je me suis assis (e) tu t'es assis (e) il s'est assis elle s'est assise nous nous sommes assis (es) vous vous êtes assis (e, es) ils se sont assis elles se sont assises	assieds-toi! asseyons-nous! asseyez-vous!

EXERCICE

Traduisez :

A. Väike prints, kord juba maal, oli väga üllatunud, et ta kedagi ei näe. Tal oli juba hirm, et ta on planeediga eksinud, kui üks kuukarva rõngas liikus liivas. VP tervitas (*saluer*) igaks juhuks ja madu vastas talle. VP tahtis teada, mis planeedile ta kukkus. Madu vastas, et Maale, Aafrikasse. VP küsis, kas Maal polegi kedagi. Madu vastas, et seal on kõrb ning et kõrbes pole kedagi. Ta lisas, et Maa on suur.

VP istus kivile ja tõstis silmad taeva poole. Ta soovitas vaadata tema planeeti, sest see oli just nende kohal. Madu leidis, et see planeet on ilus ja küsis, mida VP siia tegema tuli. VP vastas, et tal on raskusi lillega. Madu sai aru ja nad vaikisid. Lõpuks tahtis VP teada, kus on inimesed, sest kõrbes on veidi üksivõitu. Madu vastas, et ka inimeste pool ollakse ka üksi.

B. VP leidis, et madu on kentsakas loom, peenike nagu sõrm. Madu vastas, et ta on tugevam kui kuninga sõrm. VP ütles, et ta ei ole eriti tugev, sest tal pole käppasid ja ta ei saa reisida. Aga madu vastas, et ta võib viia VP-i kaugemale kui laev. Ja ta keeras end VP-i pahkluu ümber. Ta ütles veel, et keda ta puudutab, selle ta tagastab mullale, millest ta ongi tulnud. Kuid ta leidis, et VP on puhas ning ta tuleb tähele. VP ei vastanud midagi.

Madu lisas (*ajouter*), et tal on VP-st kahju (*qu'il avait pitié du PP / que le PP lui faisait pitié*). Ta ütles veel, et ta võib VP-i aidata, kui ta liialt oma planeeti taga igatseb (*siin: kahetseb*). VP sai aru, kuid ta tahtis teada, miks madu alati mõistatustega räägib. Madu vastas, et ta lahendab nad kõik (*qu'il les résolvait toutes*). Ja nad vaikisid.

résoudre (résolu) III – lahendama, otsustama

je résous nous résolvons
tu résous vous résolvez
il résout résolvent

rendre (rendu) III – tagastama

je rends [rã] nous rendons
tu rends vous rendez
il rend ils rendent [rãd]

LEÇON 6

UN RENDEZ-VOUS D'AMOUR

- Vous, Jacqueline!
- Vous ne m'attendiez pas, Gaspard-Adolphe?
- Si.
- Vous êtes étrange, mon ami, vous m'avez maintes fois suppliée de venir. Un beau jour j'ai promis, aujourd'hui je tiens ma promesse et vous semblez surpris, tellement surpris.
- Ce n'est pas la surprise, Jacqueline, c'est la joie qui me... qui me...
- Qui vous...?
- Qui me... qui me laisse sans voix. Votre présence tant attendue... vous voir là, avec moi et moi avec vous et nous deux ensemble. Enfin, c'est merveilleux! Enfin, vous êtes venue!
- Je suis venue comme je vous ai promis l'autre soir sur la terrasse... Regardez-moi, Gaspard-Adolphe! Je suis nue sous mon manteau!
- Je vous en prie, Jacqueline, restez couverte. Non, je veux dire, retirez votre manteau... Il fait une telle chaleur... Oh! je ne sais plus ce que je dis... Je vous aime, Jacqueline. Je vous aime!
- Ah! Pourquoi suis-je venue? C'est terrible!
- Vous êtes venue parce que vous m'aimez, Jacqueline!... et que je vous aime! Ah! Jacqueline, quelle grande chose que l'amour! Regardez par cette fenêtre! Regardez les autres qui passent dans cette rue, pauvre troupeau de malheureux sans âme et sans amour! Nous ne sommes pas comme les autres... nous... nous... O mon bijou, mon

- si — jaa (jaatus pärast eitavat küsimust)
- étrange — imelik
- maintes fois — mitmel korral
- supplier I — anuma
- promettre III — tõotama
- promesse (f.) — tõotus
- sembler I — näima
- surprendre III — üllatama
- surpris, e — üllatunud
- joie (f.) — rõõm
- voix (f.) — hääl
- présence (f.) — kohalolek
- tant — niivõrd, nii
- merveilleux, euse — imeväärne, oivaline
- nu, e — paljas, alasti
- couvert, e — kaetud
- retirer I — siin: ära võtma
- chaleur (f.) — kuumus
- terrible — kohutav
- pauvre — vaene
- troupeau (m.) — kari
- âme (f.) — hing
- bijou (m.) — juvel
- caillou (m.) — kivike, kruusakivi
- *hibou (m.) — öökull
- enlever I — ära võtma
- horreur (f.) — õudus
- vérité (f.) — tõde
- sonner I — helisema, helistama
- cieux — mitmus sõnast le ciel
- sauver I — päästma
- cache I — peitma

- caillou, mon chou, mon hibou!... En-
lève ton manteau!
- Ah! Quelle horreur! Quelle horreur!
 - Mais je suis un galant homme!
 - Écoutez-moi bien, Gaspard-Adolphe.
J'aime mon père, voilà la vérité!
 - Eh bien, c'est la moindre des choses.
 - La moindre des choses! Il ne comprend
rien!
 - On a sonné.
 - Ciel! Mon père!
 - Ciel! Votre père! Ciel! Son père!
 - Notre père qui êtes aux cieux... Mais
sauvez-moi! Cachez-moi!...

d'après Jacques Prévert «La pluie et le beau temps»

C'est la moindre des choses.	Tühiasi.
C'est une bagatelle.	Tühiasi.
Cela ne fait rien.	Sellest pole midagi.
Cela n'est rien.	Sellest pole midagi.

Proverbe: On revient toujours à ses premières amours.

c'est merveilleux	c'est terrible
c'est magnifique	c'est horrible
c'est admirable	c'est affreux
c'est parfait	c'est abominable
c'est chouette	c'est moche
c'est chic	c'est dégoûtant
c'est formidable	c'est dégueulasse

COMMENTAIRE

1. Passé composé.

Passé composé ajavormis pöörduvad mitmed tegusõnad abitegusõ-
naga être. Need on:

aller — allé	venir — venu
entrer — entré	sortir — sorti
arriver — arrivé	partir — parti

naître — **né**
monter — **monté**
tomber — **tombé**

mourir — **mort**
descendre — **descendu**
rester — **resté**

je suis allé, e	je ne suis pas allé, e	est-ce que je suis allé, e?
tu es allé, e	tu n'es pas allé, e	es-tu allé, e?
il est allé	il n'est pas allé	est-il allé?
elle est allée	elle n'est pas allée	est-elle allée?
nous sommes allés	nous ne sommes pas allés	sommes-nous allés?
vous êtes allés	vous n'êtes pas allés	êtes-vous allés?
ils sont allés	ils ne sont pas allés	sont-ils allés?
elles sont allées	elles ne sont pas allées	sont-elles allées?

NB!

Abitegusõnaga être pööratavate tegusõnade mineviku kesksõna ühildub alusega soos ja arvus:

il est arrivé
elle est arrivée
ils sont arrivés
elles sont arrivées

Mitmuse teises pöördes, kui mõeldakse ühte isikut, mineviku kesksõnale mitmuse tunnust ei lisata. Kui isik on naissoost, lisatakse naissoo tunnus **-e**. Nii et siin tekib neli võimalikku varianti:

Vous êtes allé à Paris.
Vous êtes allée à Paris.
Vous êtes allés à Paris.
Vous êtes allées à Paris.

2. Eespool nimetatud tegusõnadest eesliidete abil tuletatud tegusõnad pöörduvad samuti abitegusõnaga être:

venir — **revenir** — **devenir** (kellekski saama, muutuma)
entrer — **rentrer** (tagasi tulema)
naître — **renaître** (uuesti sündima)
Je suis **devenu** professeur.
Il est **rentré** chez lui.

EXERCICES

1. Je vais à Paris.

Je suis allé(e) à Paris.

Tu arrives à Londres.
Il part pour Moscou.
Elle naît à Tallinn.
Nous montons au quatrième étage.
Vous tombez dans la rue.
Ils restent chez eux.
Il meurt à Rome.
Elle meurt à Venise.
Je viens de Munich.
Tu sors de ton bureau.
La cigale va chez la fourmi.
Nous rentrons chez nous.
Vous entrez au magasin.
Ils vont en France.
Elles vont en Lettonie.

2. Êtes-vous allés à Paris?

Non, nous ne sommes pas allés à Paris.

Es-tu allé en France?
Est-il arrivé à Londres?
Est-elle partie pour Vienne?
Êtes-vous descendus à l'hôtel?
Est-il mort à Cannes?
Est-elle venue chez toi?
Es-tu né à Tallinn?
Sont-ils rentrés chez eux?
Es-tu allé au marché?
As-tu acheté des fleurs?
Avez-vous vu ce film?

3. Vous êtes venu,

Pourquoi êtes-vous venu?

Tu es sorti.
Elle est partie.
Il a fini sa leçon.
Nous sommes venus.
Vous avez pleuré.
La cigale est allée chez la fourmi.
Ils sont rentrés tard.
Elles sont revenues si tôt.
Anselme a tué sa vache.
Je suis descendu à l'hôtel «Ritz».
Tu as mangé au restaurant.
Il est parti pour Strasbourg.

4. Est-ce que vous m'aimez?
Ne m'aimez-vous pas?

Oui, je vous aime.
Si, je vous aime.

Ne parlez-vous pas russe?
Ne restez-vous pas chez vous?
Ne savez-vous pas danser?
Est-ce que vous m'attendez?
Est-ce que vous le détestez?
Est-ce que vous me croyez?
N'avez-vous pas encore mangé?
N'avez-vous pas encore vu ce film?
N'avez-vous pas encore lu ce roman?

LES SEPT ÂNES – SEITSE EESLIT

la foire – laat
la route – tee
chauffer I – kütma
tenir III – hoidma
la corde -- nõõr
suivre III – järgnema

compter [kõ'te] I – *siin*: üles lugema
le chemin – tee
oser I – julgeme, tohtima
le voleur – varas
partout – kõikjal
éclater I de rire – naerma puhkema

Un beau jour d'été un paysan, nommé Lucas, **est allé** à la foire et **a acheté** six ânes. Il était déjà midi¹, quand il a repris la route chez lui et le soleil **chauffait** comme en Afrique. Lucas **marchait** devant et tenait par la corde ses ânes qui le suivaient. Bientôt le paysan **a senti** qu'il ne **pouvait** plus marcher, tellement il **était** fatigué. Pour ne pas perdre son temps, il **est monté** sur un âne et **continuait** ainsi la route.

Tout à coup² l'idée lui **est venu** de compter [kõ'te] ses ânes, il les compte [kõ't]: il y en a cinq. Il raconte: toujours cinq. Ainsi il **comptait** plusieurs fois et chaque fois il ne **comptait** pas l'âne qui **était** sous lui.

Alors il **est revenu** à la foire. Il **a cherché** sur tout le chemin son âne perdu, même au bord de la rivière, même au village voisin. Il **avait** faim, il **avait** soif, il **était** mort de fatigue, mais il n'**osait** pas rentrer chez lui, car il **avait** peur de sa femme.

Vers le soir³ il **a décidé** de revenir à la maison.

Quand sa femme l'**a vu** si triste, elle lui **a demandé**:

– Qu'est-ce que tu as? Pourquoi es-tu si malheureux? **Es-tu tombé** malade? Les voleurs, **ont-ils pris** ton argent?

– Non, **a répondu** Lucas. Mais voyons! **J'ai acheté** six ânes à la foire et le sixième est perdu! Je l'ai cherché partout, mais **je ne l'ai pas retrouvé**.

Alors la femme **a éclaté** de rire⁴ en disant:

– Ne pleure pas, mon pauvre mari! Tu vois seulement cinq ânes, mais moi, j'en vois sept.

d'après „Histoires amusantes“

¹il était déjà midi – oli juba keskpäev

²tout à coup [tuta'ku] – äkki

³vers le soir – õhtu hakul; vers [ver] – suunas, *siin*: paiku

⁴la femme a éclaté de rire – naine puhkes naerma

EXERCICE

Traduisez :

A. Ühel suvepäeval, keegi (*üks*) talumees, nimega Lucas, läks laadale ja ostis kuus eeslit. Oli juba keskpäev, kui ta koduteele asus ja päike kütis nagu Aafrikas. Mees kõndis ees ja hoidis nõõrist oma eesleid, kes talle järgnesid. Varsti Lucas väsis ära (*se fatiguer*). Ta ronis ühe eesli selga ja jätkas teed. Äkki tuli tal mõte oma eeslid üle lugeda. Ta luges: neid oli viis. Ta luges veel korra, ikka viis. Siis tuli ta laadale tagasi. Ta otsis oma kadunud eeslit kõikjal (*partout*), kuid ta ei leidnud teda üles (*retrouver*). Tal oli nälg ja janu, ta oli surmani väsinud, kuid ta ei julgenud koju tagasi pöörduda, sest ta kartis oma naist.

B. Õhtul, kui oli juba pime (*il faisait noir, il faisait nuit*), otsustas ta koju tagasi pöörduda. Kui tema naine teda nii kurvana nägi, küsis ta temalt, mis tal viga on, miks ta nii õnnetu on. Naine tahtis veel teada, kas tema abikaasa on haigeks jäänud ja kas vargad on tema raha ära võtnud. Lucas vastas oma naisele, et ta ostis (*NB! enneminevik*) kuus eeslit laadalt ning et kuues on kadunud. Ta lisis, et ta otsis (*NB! enneminevik*) teda kõikjal, kuid ei leidnud (*NB! enneminevik*) teda üles. Naine pani laginal naerma ja ütles, et kui Lucas näeb üksnes viit eeslit, näeb tema seitset!

NB! **Le plus-que-parfait** – enneminevik

<i>parler</i>	<i>venir</i>	<i>se couher</i>
j'avais parlé	j'étais venu (e)	je m'étais couché (e)
tu avais parlé	tu étais venu (e)	tu t'étais couché (e)
il avait parlé	il était venu	il s'était couché
elle avait parlé	elle était venue	elle s'était couchée
nous avions parlé	nous étions venus (es)	nous nous étions couchés (es)
vous aviez parlé	vous étiez venus (es)	vous vous étiez couchés (es)
ils avaient parlé	ils étaient venus	ils s'étaient couchés
elles avaient parlé	elles étaient venues	elles s'étaient couchées

IL A TOURNÉ AUTOUR DE MOI – TA KEERLES MINU ÜMBER

Il a tourné autour de moi
pendant des mois des jours des heures
et il a posé la main sur mon sein¹
en m'appelant son petit cœur
Et il m'a arraché² une promesse
comme on arrache une fleur à la terre
et il a gardé cette promesse dans sa tête
comme on garde une fleur dans une serre³
J'ai oublié ma promesse
Et la fleur tout de suite a fané⁴
et les yeux lui sont sortis de la tête
il m'a regardée de travers⁵
et il m'a injuriée⁶

Un autre est venu qui ne m'a rien demandé
mais il m'a regardée toute entière
Déjà pour lui j'étais nue⁷ de la tête aux pieds
et quand il m'a déshabillée⁸
je me suis laissée faire⁹
Et je ne savais pas qui c'était.

Jacques Prévert „Spectacle“

¹ **le sein** – rind, naisterahva rind

² **arracher I** – kirkuma, välja tõmbama

³ **la serre** – kasvuhoone, triiphooone

⁴ **faner I** – närtsima

⁵ **il m'a regardée de travers** [tra've :r] – ta vaatas mulle viltu

⁶ **injurier I** – läbi sõimama, sõimama

⁷ **nu, e** – paljas, alasti, rüütu

⁸ **déshabiller** – lahti riietama

⁹ **je me suis laissée faire** – lasin endaga nii toimida

LEÇON 7

LA JOURNÉE DE TRAVAIL

- Ne voulez-vous pas me parler de votre journée de travail, Brigitte?
- Qu'est-ce que je peux vous dire? D'habitude je me lève à 7 heures du matin. Quand le réveil-matin sonne, je saute du lit et je fais de la gymnastique (pas toujours, parfois je suis très pressée ou bien tout simplement paresseuse). Ensuite je cours dans la salle de bains, je prends le savon, je me lave à l'eau froide, je me brosse les dents et je me peigne. Puis je m'habille: je mets mes bas, ma robe, mes souliers et je vais dans la salle à manger où je prends mon petit déjeuner: une tasse de café au lait et quelques croissants ou bien des tartines. Maintenant il est grand temps de sortir, car à 8 heures et demie je dois être au bureau.
- Qu'est-ce que vous dites, mon amie! Hier je vous ai vue dans un magasin à 10 heures à peu près.
- Hier j'ai eu congé. **Je me suis réveillée** un peu plus tard.
- Ah! Vous avez fait la grasse matinée?
- Oui, **je me suis levée** à 9 heures et je suis sortie pour prendre mon petit déjeuner au bistro. Après cela j'ai fait quelques achats.
- Et que faites-vous après le travail?
- Parfois je vais au cinéma ou bien au théâtre. Hier, par exemple, je suis rentrée chez moi, j'ai lu des journaux et des revues. Après le dîner j'ai regardé la télé et j'ai écouté la radio. D'habitude à minuit je me déshabille et je me couche. Comme je suis bien fatiguée, je m'endors aussitôt et je dors à poings fermés (sur les deux oreilles). Et

d'habitude — harilikult
réveil-matin (m.) — ärätuskell
sauter I — hüppama
je suis pressé, e — mul on kiire
ensuite — seejärel
courir III — jooksuma
savon (m.) — seep
dent (f.) — hammas
se broser I **les dents** — hambaid puhastama
se peigner I — end kam-mima
mettre III — panema
s'habiller I — riietuma
bas (m.) — sukk
soulier (m.) — king
croissant (m.) — sarvesai
tartine (f.) — võileib
à peu près — umbes, paiku
se réveiller I — ärkama
faire la grasse matinée — voodis lesima
bistro (m.) — kohvibaar
achat (m.) — ost
revue (f.) — ajakiri
se déshabiller I — lahti riietuma
s'endormir III — uinuma
aussitôt — otsemaid
poing [pwē] (m.) — rusikas
dormir à poings fermés — magama nagu kott
oreille (f.) — kõrv
dormir sur les deux oreilles — magama südame-rahuga

- vous, Nicolas, comment passez-vous votre journée?
- Quant à moi, je me lève de bonne heure. Par exemple hier, **je me suis réveillé** à 6 heures et j'ai fait de la gymnastique. Ensuite je suis allé faire ma toilette: **je me suis lavé** à l'eau chaude, **je me suis brossé** les dents, **je me suis rasé** avec mon rasoir électrique et **je me suis essuyé** avec une serviette de toilette. Puis **je me suis peigné** et **je me suis habillé**: j'ai mis mon pantalon, ma chemise, ma cravate, mes bretelles, mon gilet, ma veste, mes chaussettes et mes souliers. Alors j'ai pris, mon petit déjeuner en compagnie de mes parents. A 7 heures et quart j'ai mis mon imperméable et ma casquette et je suis sorti de la maison.
- Et le soir?
- Hier j'ai été au cinéma.
- Mais ce soir?
- Je ne sais pas. Allons ensemble quelque part!
- Où, par exemple?
- Au zoo, j'adore les animaux.
- C'est entendu.

de bonne heure — vara
se raser I — habet ajama
rasoir (m.) — habemenu-
 ga
s'essuyer I — end kuiva-
 tama
serviette (f.) **de toilette**
 — käterätt
pantalon (m.) — püksid
chemise (f.) — särk
bretelles (f. pl.) — traksid
gilet (m.) — vest
veste (f.) — kuub
chaussette (f.) — sokk
imperméable (m.) — vihmamantel
casquette (f.) — soni
quelque part — kusagil,
 kuhugi
zoo [zoo] (m.) — looma-
 aed
entendu — oleme rääki-
 nud

Quelque part.
Nulle part.
Partout.

Kusagil.
 Mitte kusagil.
 Kõikjal.

Proverbe: Une fois n'est pas coutume. (la coutume — komme, harjumus)

LES VÊTEMENTS

le manteau — mantel
le pardessus — meestemantel
l'imperméable — vihmamantel
la pelisse — kasukas
l'anorak (m.) — kapuutsiga jope

le blouson — jope
les gants [gā] (m.) — kindad
le parapluie — vihmavari
le chapeau — müts, kübar
le costume (le complet) — ülikond

le tailleur — naistekostüüm
le tailleur-pantalon — pükskos-
tüüm
le blue-jean [bludzin] (le jean)
— teksaspüksid

le collant — sukkpüksid
le pull [pyl] (le pull-over) — pul-
lover
le chandail — kampsun

COMMENTAIRE

1. Passé composé.

Kõik enesekohased tegusõnad pöörduvad **passé composé** ajavormis abitegusõnaga **être**, kusjuures mineviku kesksõna ühildub alusega soos ja arvus:

je me suis lavé(e)
tu t'es lavé(e)
il s'est lavé
elle s'est lavée
nous nous sommes lavés
vous vous êtes lavés
ils se sont lavés
elles se sont lavées

je ne me suis pas lavé(e)
tu ne t'es pas lavé(e)
il ne s'est pas lavé
elle ne s'est pas lavée
nous ne nous sommes pas lavés
vous ne vous êtes pas lavés
ils ne se sont pas lavés
elles ne se sont pas lavées

me suis-je lavé(e)?
t'es-tu lavé(e)?
s'est-il lavé?
s'est-elle lavée?
nous sommes-nous lavés?
vous êtes-vous lavés?
se sont-ils lavés?
se sont-elles lavées?

Küsivat vormi saab ka moodustada küsiva sõnaga **est-ce que**:

est-ce que tu t'es lavé?

est-ce que vous vous êtes lavés?

Kui mitmuse teist pöret kasutatakse teietamisel, jäetakse mitmuse tunnus ära:

vous vous êtes lavé
vous vous êtes lavée

2.

mettre (III) — panema	courir (III) — jooksuma
je mets tu mets il met nous mettons vous mettez ils mettent	je cours tu cours il court nous courons vous courez ils courent
j'ai mis	j'ai couru

Tegusõna **mettre** eeskujul pöörduvad:

permettre — lubama
promettre — tõotama, lubama

EXERCICES

1. Je me lave.

Je me suis lavé(e).

Je me réveille.
Tu te lèves.
Il s'habille.
Marie se repose.
Nous nous promenons.
Vous vous asseyez
Ils s'endorment.
Je me rase.
On s'amuse.
Vous vous endormez.
Elles se reposent.

2. Je me suis rasé.

Je ne me suis pas rasé.

Tu t'es endormi.
Il s'est assis.
Elle s'est couchée.
Nous nous sommes réveillés.
Vous vous êtes amusés.
Ils se sont habillés.
Elles se sont promenées.
Je me suis essuyé.
Vous vous êtes déshabillé.
Ils se sont couchés.
Elles se sont assises.

3. Tu t'es couché.

Est-ce que tu t'es couché?
T'es-tu couché?

Il s'est amusé.
Elle s'est endormie.
Vous vous êtes reposé.
Vous vous êtes lavée.
Vous vous êtes réveillés.
Ils se sont déshabillés.
Elles se sont habillées.
Tu t'es peigné.
Tu t'es amusé.
Tu t'es promené.
Jean s'est couché.

Devoir: Parlez de votre journée de travail en répondant aux questions suivantes.

- 1) À quelle heure vous levez-vous d'habitude et le week-end?
- 2) Qui est-ce qui vous réveille?
- 3) Faites-vous de la gymnastique?
- 4) Parlez de votre toilette du matin!
- 5) Qui est-ce qui prépare votre petit déjeuner?
- 6) Que prenez-vous pour votre petit déjeuner?
- 7) À quelle heure commence le travail dans votre entreprise (fabrique, usine, école, bureau)?
- 8) À quelle heure sortez-vous de chez vous?
- 9) Habitez-vous loin de votre entreprise? Y allez-vous à pied ou prenez-vous l'autobus (le tram [tram], le trolleybus, le train)?
- 10) Avez-vous une pause à votre travail?
- 11) Y a-t-il un buffet (une cantine) dans votre entreprise? Y prenez-vous votre déjeuner?
- 12) Qu'est-ce que vous prenez pour votre déjeuner?
- 13) Le travail, à quelle heure finit-il?
- 14) Que faites-vous ensuite? Rentrez-vous tout de suite chez vous ou faites-vous des courses?
- 15) Qui est-ce qui prépare votre dîner?
- 16) Que faites-vous le soir? Est-ce que vous sortez ou vous restez chez vous?
- 17) Allez-vous souvent au cinéma, au théâtre, au concert?
- 18) Combien de fois par semaine allez-vous aux cours de langues étrangères?
- 19) À quelle heure vous couchez-vous?
- 20) Est-ce que vous vous endormez tout de suite ou vous lisez un peu dans le lit?

DÉJEUNER DU MATIN – HOMMIKUEINE

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller¹
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler

Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds²
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier³
Sans me parler
Sans me regarder

Il s'est levé
Il a mis son chapeau sur sa tête
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est sorti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

Jacques Prévert "Paroles"

¹la cuiller [kqi'je:r] = la cuillère – lusikas

²il a fait des ronds – siin: ta tegi rōngaid

³il a mis les cendres dans le cendrier – ta pani tuha tuhastoosi

LEÇON 8

LE RHINOCÉROS

- Vous êtes encore couché, Jean? Excusez-moi, je vous dérange peut-être?
- Asseyez-vous, Béranger... Je ne me sens pas très bien.
- Je suis désolé! Qu'avez-vous donc? Peut-être avez-vous pris froid. Avez-vous de la fièvre?
- Je ne sais pas... J'ai mal à la tête. C'est le front plus précisément qui me fait mal. Je me suis cogné, sans doute.
- Quand vous êtes-vous cogné?
- Je ne me souviens pas... Je me suis peut-être cogné **en dormant**.
- Vous avez sans doute simplement rêvé que vous vous êtes cogné.
- Je ne rêve jamais...
- On a souvent l'impression qu'on s'est cogné, **ayant** mal à la tête. (**S'approchant** de Jean.) Si vous vous êtes cogné, vous devez avoir une bosse. (**Regardant** Jean.) Si, tiens, vous en avez une, vous avez une bosse en effet.
- Une bosse?
- Une toute petite.
- Où ça?
- Tenez, juste au-dessus de votre nez. Avez-vous une glace?
- Ah, ça alors! (**Se tâtant** le front.) Je vais voir dans la salle de bains. (**Revenant** de la salle de bains.) C'est vrai, j'ai une bosse. Vous voyez bien que je me suis cogné.
- Vous avez mauvaise mine, votre teint est verdâtre. C'est peut-être une angine? Avez-vous fait venir le médecin?
- Je n'ai pas besoin de médecin. Je me soigne tout seul.
- Vous avez tort de ne pas croire à la médecine.
- déranger** I — häirima
désolé, e — kurb
prendre froid — külmetuma
fièvre (f.) — palavik
front (m.) — laup
faire mal — haiget tegema
se cogner I — end ära lööma
se souvenir III (de) — meenutama
rêver I — und nägema, unistama
impression (f.) — mulje
s'approcher I (de) — lähinema
bosse (f.) — muhk, küür
en effet — tõepoolest
au-dessus de — kohal
glace (f.) — peegel
tâter I — kompama
teint [tē] (m.) — jume
verdâtre — rohekas
avoir besoin de — vajama
soigner I — hoolitsema
croire III — uskuma
médecine (f.) — arstiteadus
médecin (m.) — arst
inventer I — leiutama
guérir II — ravima
confiance (f.) — usaldus
bête (f.) **curieuse** — imeloom
peau (f.) — nahk (õhuke nahk)
cuir (m.) — nahk (jäme nahk)
à vue d'œil — silmanähtavalt

- Les médecins inventent les maladies qui n'existent pas.
- Peut-être les inventent-ils. Mais ils guérissent les maladies qu'ils inventent.
- Je n'ai confiance que dans les vétérinaires... Qu'avez-vous à m'examiner comme une bête curieuse?
- Votre peau... elle... elle change de couleur à vue d'œil. Elle verdit... Elle durcit aussi... C'est plutôt du cuir!
- C'est plus solide... Je m'en fiche. Brr...
- Que dites-vous?
- Je ne dis rien. Je fais brr... ça m'amuse.
- Vous êtes ridicule... Je ne vous reconnais plus... Oh, votre corne s'allonge... Vous êtes rhinocéros!... Concierge! Concierge! Vous avez un rhinocéros dans la maison! Appelez la police!

verdir II — roheliseks muutuma
durcir II — kõvaks v. tugevaks muutuma
solide — vastupidav
ficher I — vt. allmärkust
ridicule — naeruväärne
reconnaître III — ära tundma
corne (f.) — sarv
s'allonger I — pikinema
concierge (m. f.) — kojamees, kojanaine

d'après Eugène Ionesco «Rhinocéros»

Je m'en fiche. = Je m'en fous.

Ma vilistan selle peale.

ficher I = foutre III

se fiche = se foutre

Fichez-moi le camp! = Foutez-moi le camp!

Vaadake, et te kaotel!

Fichez-moi la paix! = Foutez-moi la paix!

Jätke mind rahule!

Je me fiche de toi. = Je me fous de toi.

Ma vilistan su peale.

Proverbe: À quelque chose malheur est bon.

LA TÊTE

les cheveux (m.) — juuksed

le front — laup

la tempe — meeekoht

les oreilles (f.) — kõrvad

le nez — nina

l'œil — silm

les yeux — silmad

les sourcils [sursi] (m.) — kulmud

les cils [sil] (m.) — ripsmed

les joues (f.) — põsed

la bouche — suu

les lèvres (f.) — huuled

la langue — keel

la gorge — kurk

Où avez-vous mal?
 J'ai mal à la tête.
 Tu as mal au front.
 Il a mal aux dents.

COMMENTAIRE

1. **Gérondif** — des-lauselühend väljendab öeldisega paralleelset tegevust:
 L'appétit vient **en mangeant**. — Süües kasvab isu.
 Nous allons **en chantant**. — Me läheme lauldes.

Gérondif moodustatakse kindla kõneviisi oleviku mitmuse esimese pöörde tüvest, lisades muutelõpu **-ant**:

nous parlons — **parlant** — **en parlant**
 nous finissons — **finissant** — **en finissant**
 nous lisons — **lisant** — **en lisant**

Erandid:

être — **étant**
 avoir — **ayant**
 savoir — **sachant**

Tegusõnadega **avoir** ja **être** ei kasutata des-lauselühendis eessõna **en**:
Étant malade, je suis resté chez moi.
Ayant mal à la tête, j'ai pris un comprimé.

Kaasaegses prantsuse keeles jäetakse eessõna **en** lause algusest ära:
Sortant de chez moi, j'ai vu mon ami.

2.

croire (III) — uskuma	connaître (III) — tundma	reconnaître (III) — ära tundma
je crois tu crois il croit nous croyons vous croyez ils croient	je connais tu connais il connaît nous connaissons vous connaissez ils connaissent	je reconnais tu reconnais il reconnaît nous reconnaissons vous reconnaissez ils reconnaissent
j'ai cru	j'ai connu	j'ai reconnu

EXERCICES

1. Quand on dort, on rêve.	On rêve en dormant.
<p>Quand on lit, on s'instruit. Quand on est malade, on garde le lit. Quand on s'excuse, on s'accuse. Quand on apprend, on ne plaisante pas. Quand elle passe par la Lorraine, elle rencontre trois capitaines. Quand je me repose, je lis. Quand il a eu mal à la tête, il a pris un comprimé. Quand nous nous sommes réveillés, nous avons entendu un grand bruit.</p>	
2. Vous ne croyez pas à la médecine.	Vous avez tort de ne pas croire à la médecine.
<p>Tu n'aimes pas le ballet. Elle ne mange pas d'huitres. Nous ne voyageons pas. Vous ne faites pas de gymnastique. Ils ne vont pas au concert. Je ne regarde pas la télé. Vous vous rappelez tout cela. Tu te couches si tôt.</p>	
3. Je regarde la télé.	J'ai regardé la télé.
<p>Je suis en France. Je vais au marché. Je prends mon dîner. Je me couche. Je vois ce film. Je lis ce livre. Je reviens chez moi. Je me repose. J'ai des soucis. J'écris une lettre.</p> <p>Je fais de la gymnastique. Je me souviens de toi. Je m'assieds. Je bois du café. Je m'approche de la fenêtre. J'éteins la lumière. J'ouvre la porte. Je me tais. J'ai besoin de ton aide.</p>	
<p>4. Traduisez:</p> <p>1) Kas te olete haige? 2) Kas te olete külmetunud? 3) On teil palavik? 4) Kas te kutsusite arsti? 5) Kas te lõite ennast ära? 6) Olete väsinud? 7) Kas teil valutab pea? 8) Kus teil valutab? 9) Mul valutab kurk. 10) Teil on angiin. 11) Kas teil kõrvad ka valutavad? 12) Ei, mul ei valuta kõrvad, kuid mul valutavad silmad. 13) Kas teil valutavad hambad? 14) Ei, mul on valus ainult otsaest ja meeleskohtadelt. 15) Siis on teil pohmelus.</p>	

LE PÊCHEUR ET LE PORTRAIT – KALUR JA PORTREE

la cabane – onn, hurtsik
modeste – tagasihoidlik
le repas – söögikord, *siin*: söök
le ménage – majapidamine
le linge [lɛʒ] – pesu
soupirer I – ohkama
rêver I – unistama
une armoire – kapp
la paille [paj] – õled, põhk
pendre III – riputama, pooma
le lendemain – järgmine päev
se réveiller I – ärkma
la demeure – elamu, eluase
merveilleux, -euse – imeline

devenir III – saama, muutuma
le cadre – *siin*: pildiraam
vide – tühi
décrocher I – konksu otsast võtma
la pelle – labidas
retourner I – tagasi pöörduma
obligé, e – kohustatud
ainsi – nii, niimoodi
un époux, une épouse – abikaasa
le corps [kɔ :r] – keha
le sens [sãs] – mõte
accrocher I – riputama
disparaître III – kaduma
disparu, e – kadunud

Il **était** une fois un jeune pêcheur dont les parents **étaient morts** et qui **était resté** seul au monde. Il **habitait** dans une cabane modeste au bord de la mer et, quand il **rentrait** de la pêche le soir, il **devait** préparer son repas lui-même, faire son ménage et laver son linge. Souvent il **soupirait** tristement et **rêvait** d'avoir près de lui une personne pour s'occuper de sa maison et l'attendre le soir. Mais il **était** très pauvre et aucune jeune fille de ce village ne le **voulait** pour son mari. Dans sa maison l n'y **avait** qu'une table, deux chaises, une armoire et un lit de paille. Mais le portrait d'une très belle jeune fille **était** pendu à un mur.

Un soir il **est arrivé** une chose extraordinaire¹. En rentrant chez lui, le jeune homme **a trouvé** sa cabane bien en ordre² et le dîner prêt sur la table. Le lendemain, quand il **s'est réveillé**, son petit déjeuner **était** déjà préparé. La même chose **s'est répété** le jour suivant. Le troisième jour le pêcheur **est sorti** de sa maison, mais au lieu d'aller à la pêche³, il **a fait** trois ou quatre tours de la cabane, puis **est rentré** chez lui. Quelle surprise! ... Dans la pauvre demeure il **a vu** une merveilleuse jeune fille déjà occupée à laver le plancher.

Le jeune homme **s'est approché** d'elle⁴ et lui **a demandé**:

– C'est donc toi qui me prépares mon dîner et prends soin de mes affaires⁵?

– Oui, c'est moi. Je suis la jeune fille du portrait et je te **voyais** trop souvent pleurer. J'ai pitié [pi'tje] de toi.

– Tu es douce et bonne. Veux-tu devenir ma femme?

– Non, je ne le peux pas, car ma place est dans ce cadre.

Et elle **a montré** le cadre vide qui **pendait** au mur.

À ces mots le jeune homme **a décroché** le cadre vide, a pris la pelle et il **est allé** dans le jardin. Il **a creusé** un trou et **a caché** le cadre dans ce trou.

Maintenant tu ne pourras plus retourner dans ton cadre et tu es obligée de rester avec moi, si tu n'as rien contre⁷.

Et ainsi la jeune fille du portrait **est devenue** l'épouse du jeune pêcheur. Leur vie conjugale⁸ **était** longue et heureuse et ils **avaient** des enfants et des petits-enfants.

Après ces longues années le pêcheur **est devenu** vieillard à la barbe blanche⁹. Mais sa femme **n'a pas vieilli** d'un seul jour. Elle **était** toujours la même jeune fille du portrait.

Un jour le vieux pêcheur **est tombé** malade et, quelques jours après, il **est mort**. La femme **a pleuré** sur le corps [kɔ :r] de son époux et **a compris** que sa vie à elle n'**avait** plus de sens [sãs]. Alors, elle **est allé** dans le jardin, **a creusé** la terre et **a retrouvé** le vieux cadre de bois. Elle l'**a pris** et l'**a accroché** au mur, juste où il **était** autrefois.

Quand les enfants du pêcheur **sont venus** avec leurs enfants rendre visite à leurs parents, ils **ont trouvé** leur père mort. Leur mère, elle **était** disparue.

Mais son portrait **pendait** au mur ...

Vieux conte

- ¹il est arrivé une chose extraordinaire – juhtus midagi erakordset
²bien en ordre – hästi korda tehtud
³au lieu d'aller à la pêche – selle asemel, et kalale minna
⁴le jeune homme s'est approché d'elle – noormees lähenes talle
⁵prends soin de mes affaires – kannad hoolt minu asjade eest
⁶il a creusé un trou et a caché le cadre dans ce trou – ta kaevas augu ja peitis raami auku
⁷si tu n'as rien contre – kui sul pole midagi selle vastu
⁸leur vie conjugale – nende abielu (kooselu)
⁹le pêcheur est devenu vieillard à la barbe blanche – kalurist sai valge habemega vanur

EXERCICE

Traduisez :

A. Elas kord üks noor kalur, kelle vanemad olid surnud. Ta oli väga vaene ja ta elas mere ääres tagasihoidlikus onnis. Ta kodu oli väga lihtsalt sisustatud (*simplement meublé*) ning ükski neiu ei tahtnud teda oma meheks. Kuid väga ilusa neiu portree rippus seinal. Ühel õhtul juhtus midagi erakordset. Tullis koju, leidis noormees omni korras olevat ning ka õhtusöök oli laual valmis. Sama kordus ka järgneval päeval. Kolmandal päeval ei läinud noormees kalale. Ta tegi mõne tiiru ümber onni ja sisenes majja. Milline üllatus! Ta nägi imeilusat neidu, kes pesi põrandat. Ta küsis neiult, kes ta on. Neiu vastas, et ta on neiu portreelt ning et tal on (*NB! aegade ühildumine!*) noormehest kahju.

B. Noor kalur küsis ega (*si ...*) ta ei soovi tema naiseks saada. Neiu vastas, et see pole võimalik, sest tema koht on selles raamis. Sellepeale (*là-dessus*) võttis kalur raami, läks aeda, kaevas augu ja peitis raami sellesse auku. Nii saigi neiu noore kaluri abikaasa. Nende abielu oli pikk ja õnnelik. Neil oli palju lapsi ja lapselapsi. Pärast neid pikki aastaid sai kalurist valge habemega vanur, tema naine jäi aga samaks nooreks neiuks portreelt. Ühel päeval jäi vana kalur haigeks ja mõni päev hiljem ta suri. Naine nuttis kaua (*longtemps*) oma abikaasa kehal ja lõpuks (*enfin*) sai ta aru, et tema elul pole enam mõtet. Siis läks ta aeda, kaevas maad ja leidis üles tühja puuraami. Kui nende lapsed tulid oma vanematele külla, leidsid nad isa surnuna, ema oli kadunud. Kuid tema portree rippus seinal.

FAITES ATTENTION!

Pierre m'a demandé: „**Est-ce que** tu as été à Paris?” – Pierre m'a demandé si j'avais été à Paris.

Pierre m'a demandé: „**As-tu été** à Paris?” – Pierre m'a demandé si j'avais été à Paris.

Pierre m'a demandé: „**Que** fais-tu?” – Pierre m'a demandé ce que je faisais.

Pierre m'a demandé: „**Qu'est-ce que** tu fais?” – Pierre m'a demandé ce que je faisais.

Pierre m'a demandé: „**Qu'est-ce qui** ne marche pas?” – Pierre m'a demandé ce qui ne marchait pas.

NB! Le plus-que-parfait – enneminevik

<i>être III</i>	<i>partir III</i>	<i>s'asseoir III</i>
j'avais été	j'étais parti (e)	je m'étais assis (e)
tu avais été	tu étais parti (e)	tu t'étais assis (e)
il avait été	il était parti	il s'était assis
elle avait été	elle elle était partie	elle s'était assise
nous avions été	nous étions partis	nous nous étions assis assis
vous aviez été	vous étiez partis	vous vous étiez assis
ils avaient été	ils étaient partis	ils s'étaient assis
elles avaient été	elles étaient parties	elles s'étaient assises

AUX MARCHES DU PALAIS – PALEE TREPPIDEL

Aux marches du palais ...
y'a une tant belle fille, lon-la
y'a une tant belle fille.

y'a = il y a; tant belle = si belle

Elle a tant d'amoureux ...
qu'elle ne sait lequel prendre, lon-la
qu'elle ne sait lequel prendre.

C'est un petit cordonnier ...
qu'as eu [y] la préférence, lon-la
qu'as eu la préférence.

*le cordonnier – kingsepp
qu'a eu = qui a eu; la préférence – eelistus*

Et c'est en la chaussant² ...
qu'il en fit la demande³, lon-la
qu'il en fit la demande.

La belle, si tu voulais ...
nous dormirions ensemble, lon-la
nous dormirions ensemble.

Dans un grand lit carré ...
couvert de toile blanche⁴, lon-la
couvert de toile blanche.

carré, e – ruuduline, neljakandiline

Aux quatre coins du lit ...
quatre bouquets de pervenche, lon-la
quatre bouquets de pervenche.

*le coin – nurk
la pervenche – igihali (lill)*

Dans le mitan du lit⁵ ...
la rivière est profonde, lon-la
la rivière est profonde.

la rivière – jõgi; profond, e – sügav

Tous les chevaux du roi ...
pourraient y boire ensemble, lon-la
pourraient y boire ensemble.

Et nous y dormirions
jusqu'à la fin du monde, lon-la
jusqu'à la fin du monde.

chanson populaire

¹elle ne sait lequel prendre – ta ei tea, milline neist valida

²en la chaussant – talle kingi jalga sobitades

³il en fit la demande – ta esitas palve

⁴couvert de toile blanche – kaetud valge linaga